

Naturaliser l'esprit (2/2)

La psychologie du temps, de l'espace et de l'espace-temps (XIX^e siècle-début XX^e siècle)

"La seule chose que nous présupposons est la loi de causalité, c'est-à-dire le fait que les représentations (*Vorstellungen*) qui se produisent en nous avec le caractère de la perception se produisent selon des lois bien définies, et donc aussi le fait que, lorsque différentes représentations s'imposent à nous, nous sommes alors en mesure de conclure à la diversité des conditions réelles (*der realen Bedingungen*) dans lesquelles ces dernières ont été élaborées. Du reste, nous ne savons rien des conditions elles-mêmes, de ce qui est authentiquement réel, de ce qui sous-tend les phénomènes. Tous les points de vue que l'on peut avoir à ce sujet ne doivent être considérés que comme des hypothèses plus ou moins vraisemblables. Notre postulat est en revanche la loi fondamentale de notre pensée. En y renonçant, nous abandonnerions toute possibilité de concevoir intellectuellement ces rapports.

(...)

C'est, à nos yeux, le propre de la conscience que de croire que nous percevons des objets qui se trouvent en des lieux précis de l'espace. Le fait qu'un objet paraisse se trouver en un certain lieu précis et non en un autre lieu dépend de la nature des conditions réelles (*realen Bedingungen*) qui induisent l'apparition de la représentation. Nous devons en conclure que d'autres conditions réelles auraient dû se produire pour induire la perception du même objet en un autre lieu. Ainsi, il devrait y avoir dans le réel des rapports ou des complexes de rapports qui déterminent le lieu de l'espace où un objet nous apparaît. Par souci de brièveté, je me propose ici de qualifier ces facteurs de "*facteurs topogènes*" (*topogene Momente*). Nous ne savons rien de la nature de ces facteurs, nous savons seulement que la manifestation de perceptions différentes au point de vue spatial présuppose une différence de facteurs topogènes.

Par ailleurs, il doit y avoir, dans le champ du réel, d'autres causes qui font que nous croyons percevoir différentes choses matérielles au même endroit à des temps différents. Qu'on me permette ici de qualifier ces causes de "*facteurs hylogènes*" (*hylogenen Momente*). Si je recour à ces néologismes, c'est pour éviter d'utiliser de mots ordinaires susceptibles d'être connotés.

Lorsque nous percevons quelque chose et affirmons que des grandeurs spatiales sont dans une relation de dépendance mutuelle, alors il ne fait aucun doute que le véritable sens de cet énoncé réside uniquement dans le fait qu'il existe un lien de nature légale (*eine gewisse gesetzmässige Verbindung*), de nature inconnue, entre certains facteurs topogènes dont la nature fondamentale reste elle aussi inconnue. C'est la raison pour laquelle Schopenhauer et de nombreux partisans de Kant en sont venus à la conclusion erronée qu'il n'y a absolument aucun contenu réel (*kein realer Inhalt*) dans les perceptions que nous avons des rapports spatiaux, que l'espace et les rapports spatiaux ne sont qu'une apparence transcendentale à laquelle ne correspond rien de réel (*etwas Wirkliches*). Dans tous les cas, nous pouvons à bon droit appliquer à nos perceptions spatiales les mêmes considérations qu'aux autres signes sensoriels (*sinnliche Zeichen*), par exemple les couleurs. Le bleu n'est qu'un mode de la sensation. Mais le fait que nous voyons du bleu à un certain moment et dans une certaine direction doit avoir un fondement réel (*einen realen Grund*). Si nous voyons du rouge quelque part à un certain moment, alors il faut bien que ce fondement réel se modifie.

Lorsque nous observons que des processus physiques de nature différente peuvent se manifester, pendant les mêmes périodes de temps et dans des espaces congruents, alors cela veut dire que, dans le domaine du réel, certains facteurs hylogènes produisent les mêmes agrégats et les mêmes résultats, lesquels peuvent se manifester conjointement avec des groupes particuliers de divers facteurs topogènes, ceux-là mêmes, précisément, qui nous permettent de percevoir les parties de l'espace physiquement de même valeur. Et lorsque la perception nous apprend que la connexion ou le résultat de facteurs hylogènes, susceptible de se produire conjointement à la connexion ou au résultat d'un groupe de facteurs topogènes, est également possible pour un groupe, physiquement équivalent, d'autres facteurs topogènes, alors [il faut admettre que] l'on a ici affaire une proposition douée d'un contenu réel et [que] les facteurs topogènes influencent indubitablement le cours des processus réels."

Hermann von Helmholtz, Beilagen zu dem Vortrag "die Thatsachen in der Wahrnehmung", III. Die Anwendbarkeit der Axiome auf die physische Welt, in H. von Helmholtz, Vorträge und Reden, Zweiter Band. Braunschweig: Vieweg (4^e édition), pp. 401-403 (trad. David Romand).